

Arrêt sur image

Le salon d'été s'ouvre sur un jardin silencieux. Des fauteuils roulants, des chaises avec harnais et des corps repliés qui parfois gémissent. De nombreux gestes incontrôlés. Une femme te rapproche de nous, tu es assise, tenue par une coque en plastique rigide. La salle dégage une odeur de menthol et de sueur. Elle remet ton bandeau en place dans tes cheveux, essuie ta bouche. Puis, tout en caressant ta main, elle annonce que ta famille est là. Première visite dans ta nouvelle maison, nous sommes intimidés et gauches.

Annette

Quantité de mains sur moi,
quantité de mains pour me redresser,
pour me porter, pour me vouloir debout,
pour me remettre d'aplomb,
je pèse lourd.

Quantité de mains qui m'étirent,
qui me calent,
qui me tiennent,
qui me prennent,
qui me déprennent,
corps à la ramasse.

Quantité de mains,
et certaines trop petites,
et certaines trop médicales,
et certaines trop froides,
et certaines dégoutées,
et certaines aseptisées,
et certaines qui me lâchent,
et certaines armées
d'aiguilles,
de scalpels,
de monitoring,